



Compte rendu
de la réunion DP
Du vendredi 16 septembre 2016

DECLARATION CGT

Monsieur le Directeur de l'EEV, cette déclaration sera courte mais déterminée.

Sachez que nous sommes en colère.

Je pourrais vous faire un état des lieux du contexte mondial actuel, vous parler des migrants traités comme du bétail, de la montée des communautarismes quels qu'ils soient, de l'individualisation de notre société, des problèmes religieux auxquels nous sommes confrontés, de l'émergence au niveau mondial de différents extrémismes et du nombre d'êtres humains vivant sous le seuil de pauvreté.

Mais, l'heure est au concret, l'heure est au local. Il s'agit pour les simples cheminots de Paris Sud Est de défendre leur bout de gras. Nous en sommes arrivés au point de se poser la question de la suite de notre carrière à la SNCF. Je ne suis pas bien vieux dans l'entreprise mais je connais des plus anciens qui à leur époque n'envisageaient absolument jamais la démission.

Pourquoi, mais surtout comment en sommes-nous arrivés là ? Ne pensez-vous pas, Mr le Directeur Adjoint, que la responsabilité de l'entreprise, et donc des dirigeants décisionnaires de celle-ci, est mise en cause ? Ne pensez-vous pas qu'une politique commerciale intégrant la dimension humaine aurait évité que nous nous retrouvions dans la situation dans laquelle nous sommes actuellement ?

J'imagine que vous attendez des exemples concrets pour illustrer mes propos. Ne vous en faites pas c'était prévu.

Depuis un an tout juste, lors des différentes réunions CHSCT du périmètre nous concernant, nous n'avons que des annonces de fermeture de chantiers, que ce soit à l'escale ou à la vente. Ces fermetures s'accompagnent logiquement, mais malheureusement, de suppressions de postes.

Ces suppressions de postes, outre le fait que le bassin d'emploi diminue, dégradent considérablement le service rendu aux usagers et les conditions de travail des cheminots.

Quand arrêterez-vous le massacre ? Quand prendrez-vous conscience que la politique menée par la SNCF ne mènera qu'à la destruction du transport ferroviaire ?

Il est grand temps d'ouvrir les yeux et de se poser les bonnes questions.

Le gouvernement et la direction SNCF veulent en finir avec le service public ferroviaire qui est pourtant un élément essentiel de développement économique, d'aménagement du territoire, de cohésion sociale.

C'est dans le même état d'esprit d'ailleurs que l'ARAFER a rendu un rapport sur la gestion des gares. Le seul axe étant de faciliter la concurrence. Ainsi l'ARAFER recommande la création d'une filiale de SNCF Réseau pour la gestion des gares et sous-entend le transfert aux Régions pour les TER.

D'ici la fin de l'été, le rapport parlementaire devrait être disponible mais au regard du poids grandissant de l'ARAFER dans le système ferroviaire nationale, le risque est grand de filialisation de Gares et Connexions.

Autre réorganisation à venir, c'est le projet à l'EGT de « petit collectif ». Sans présager ce qui nous sera dit en bilatérale à la rentrée, ce projet qui vise à redimensionner la ligne managériale et à créer des « petits collectifs » est une nouvelle attaque vis-à-vis des périmètres métiers des agents commerciaux gares qui impactera leurs conditions de vie et de travail (augmentation de la charge de travail, flexibilité, stress, burn out), et leur rémunération.

Ce projet vise aussi à faciliter la mise en œuvre des tâches production voyageurs, la lutte anti-fraude via l'assermentation, la réorganisation des missions CPS... C'est une certaine forme de désertification des gares que ce projet porte..... Et au final il risque bien de porter un coup irréversible au service public SNCF que nous devons aux usagers !

A l'EEV, la suppression des bulles accueils et donc de son personnel devient de plus en plus pressant alors que bon nombre de voyageurs ont recours à ces bulles accueils et apprécient grandement de pouvoir échanger et se renseigner auprès d'un agent SNCF.

Concernant les salaires la direction de la SNCF a convoqué, le 30 juin 2016, les organisations syndicales représentatives pour une table ronde salaires. Aucun accord soumis à signature, aucune mesure générale, et même une confirmation du gel des salaires pour la deuxième année consécutive. Voilà de quelle manière la direction considère les cheminots !

Trop c'est trop !

Ce manque de considération n'a que trop duré. Les cheminots en ont assez. Si rien n'est fait, attendez-vous à une réaction de l'ensemble des cheminots qui sera à la hauteur de ce que la Direction leur a fait subir.

Pour finir, je souhaite vous faire part de mon étonnement quant à la gestion du dialogue social à l'EEV, que je pensais correct jusqu'à présent, mais qui a pris une tournure bien différente cet été. Je ne citerai pas de nom, car vous savez de quoi ou plutôt de qui je parle. Comprenez, que ce genre d'attaques envers des délégués syndicaux, outre le fait que c'est illégal, ne doit plus se reproduire.

Nous, organisations Syndicales, sommes suffisamment intelligents et réfléchis pour dialoguer avec vous sans animosité particulière dans le but de conserver un environnement de travail sain et respectueux. Faites-en de même.

ITEMISER : encore une gabegie de la direction de l'EEV !



Suite aux alertes répétées des délégués du personnel et des deux CHSCT de L'EEV depuis des mois concernant le itemiser (renifleur de trace d'explosif pour les bagages abandonnés), la direction de la SNCF semble enfin commencer à prendre conscience de l'inefficacité de l'outil ! Cette outil avait pourtant été présenté comme la solution ultime, utilisé par les compagnies aériennes et tous les services de sécurités pour la lutte contre la dissimulation d'engins explosifs !!!

La réalité est toute autre : Pannes à répétitions, manque de formation des utilisateurs, risques immenses pour les agents... La fameuse machine de levée de doute est aujourd'hui définitivement HS alors que nous sommes au niveau alerte attentat écarlate. C'est seulement maintenant que notre direction change son fusil d'épaule !!!

Une « brigade » cynophile de la SUGE composée du nombre impressionnant...d'un chien est aujourd'hui en place pour couvrir le périmètre de Gare de Lyon mais également celui de Bercy et de la gare d'Austerlitz.

La CGT n'a eu de cesse, depuis le début, de dénoncer l'utilisation de cette machine ultra couteuse et d'une utilisation plus que douteuse. Les alertes ont été données et répétées et la CGT avait une nouvelle fois raison !!!

Quand nous avons questionné le DET sur le format de cette équipe cynophile, il nous a été répondu que 2 autres chiens étaient en cours de formation, sans précision de la durée de cette dite formation. Le personnel SUGE est-il lui aussi formé ? Va-t-on encore sous-traiter en lançant un appel d'offre pour monnayer au meilleur prix la sécurité des agents et de nos usagers ?? Le DET a précisé qu'il avait demandé que ces chiens soient affectés à une zone limitée « Gare Austerlitz, Lyon et Bercy). Bel effort!!!! A quoi donc pouvait ressembler le projet initial ???

La délégation CGT veut des réponses claires et immédiates !!! Quel sont les incidences sur les effectifs SUGE. Combien d'embauches au cadre permanent prévues découlent de cette action ?

La direction a-t-elle conscience qu'une intervention en alerte attentat doit être immédiate ou en tout cas relevant d'un délai d'intervention de l'ordre de quelques minutes !

Pour la CGT cette équipe doit être basée à gare de Lyon de façon pérenne et surtout cela doit être fait par des agents SUGE qui sont formés et compétent en la matière.

ITIREMIA ou le non-sens du service à la personne

L'accueil des PMR en gare de Lyon devient de plus en plus synonyme du NON SENS au moment même où la SNCF se glorifie de sa qualité d'accueil !!! Quelle honte

Un exemple concret, parmi tant d'autres, pour illustrer nos propos : une personne à mobilité réduite a réservé le service accès plus. Consciente des réalités de la circulation parisienne, elle calcule un délai d'acheminement suffisant, surtout que les conditions climatiques sont déplorables (le charme également de la région parisienne). Son taxi la dépose devant la gare de Lyon une heure avant le départ de son train. Ne pouvant se déplacer seule, son accompagnateur va au bureau d'information pour qu'on lui prête un fauteuil roulant afin de d'acheminer la PMR à ce dit bureau et pouvoir attendre le service ITIREMIA qui intervient 30 minutes avant le départ du train.

C'EST LA QUE LA MACHINE S'ENRAILLE !!! Impossible pour la SNCF de prêter un fauteuil roulant ! Cela ne se fait plus. De plus, ce n'est pas la mission des agents d'escale et leur nombre au bureau d'information est « optimisé ». Lorsqu'ils sont trop nombreux, d'après la direction, ils doivent plutôt faire de la visibilité (au moins ça c'est utile) ! Impossible aussi qu'un agent ITIREMIA se déplace, ils ne sont pas suffisamment nombreux et n'interviennent que 30 minutes avant le départ ! Cela aussi c'est de l'optimisation des ressources !!

Bilan : on laisse un usager à mobilité réduite devant la gare, qui ne pourra pas rejoindre le point de rencontre avec le prestataire et donc, ne pourra pas prendre son train. QUELLE BELLE QUALITE DE SERVICE !!!!

A ces constats, qui sont très loin d'être « à la marge » et qui ont tendance à se multiplier de manière exponentiel ces derniers mois, le DET répond à la désertification des gares et donc à la suppression d'agents SNCF dans nos gares par : la DIGITALISATION !! Quel est le sens de cette réponse ? Nul le sait, même pas lui ! Très courageux, il botte en touche et précise même que c'est une directive de l'axe ! Il est vrai que c'est très pratique pour une personne aveugle ou en fauteuil roulant, voir les deux, de se déplacer dans la gare avec juste un téléphone en guise de guide ! La réponse est honteuse mais cela montre également l'état d'esprit dans laquelle se trouve actuellement l'entreprise où tout est misé sur le digital en omettant complètement l'humain !

Cette personne et toutes les autres personnes à mobilités réduites peuvent d'ores et déjà se féliciter que les plus hautes instances de notre entreprise aient compris leur problématiques et y répondent en théorie si bien.

Mesdames, messieurs les dirigeants : un peu moins de digital et un peu plus d'humains vous ferez le plus grand bien !

Bulles accueil : bientôt la fin ?

La délégation Cgt a encore une fois alerté le DET sur l'absurdité de la fermeture des bulles d'accueil.

Cela aurait de très fortes conséquences concernant l'emploi avec encore et toujours des suppressions de poste et provoquerait une perte importante des compétences spécifiques à ces agents en postes dans les kiosques.

Mais ça ne serait pas les seules conséquences. Il y aurait également une dégradation flagrante du service rendu aux usagers (alors que la qualité de service est devenue une soit disant priorité pour l'entreprise !)

Cette dégradation est d'autant plus flagrante et alarmante les weekends.

La fermeture des bulles accueils provoquerait de véritable désert dans la gare. Le hall 3, notamment, sera déserté de toute présence fixe d'agents SNCF (destruction du kiosque et fermeture de l'ensemble des guichets). Le hall 2 sera bien évidemment pas exempté de tout impact et sera lui aussi concerné par cette "désertification".

La SNCF répond à cette volonté de suppression par l'augmentation de l'itinérance en gare des agents d'escale, augmentant ainsi la "visibilité" d'agents en gare. Comment la direction ose user de cet argument alors que dans le même temps le manque d'agents est criant et que le nombre de leurs missions ne fait qu'augmenter d'année en année.

Cette augmentation de missions fait que les agents d'escale, sont de plus en plus sollicités sur d'autres tâches au détriment de leur présence au contact des usagers.

La CGT alerte, dénonce et anticipe les conséquences lourdes que ces choix purement financiers auront à très court termes. La direction doit revenir à la raison !

Même si on voit clairement que gares et connexions est derrière toute ces suppressions, la direction de l'EEV se doit de réagir et d'intervenir afin de stopper cette casse du métier, des agents et du service rendu aux usagers !

D'ici quelques semaines la CGT lancera plusieurs initiatives afin que les usagers soient, d'une part informé des velléités de l'entreprise et d'autre part, qu'ils puissent interpeller directement la direction de l'EEV.



Décompte de grèves

La CGT a réitéré sa demande auprès de la direction pour que chaque agent ayant fait grève au mois de Juin puisse avoir un décompte individuel lui permettant ainsi de vérifier que le nombre de jours décompté comme gréviste est le bon et surtout, que la somme prélevée par l'entreprise est la bonne.

La direction refuse pour le moment et préfère que les agents aillent demander individuellement auprès de la CPS qu'on leur fasse le détail de la retenue de salaire.

Quelle plus-value ? Aucune. Une fois de plus la direction de l'EEV s'arc bote sur sa position dogmatique qui n'est en rien justifiable. La remise du décompte de grève est une pièce auquel tous les agents ont le droit.

Mais puisqu'il en est ainsi, et que la direction de l'EEV veut jouer au plus malin, nous invitons tous les agents à se rendre à la CPS afin d'obtenir le détail ainsi que l'explication de la somme retenue. Bien évidemment ce temps d'échange sera à prendre sur le temps de travail.

Emploi : une catastrophe !

Alors qu'en début d'année la direction nous a annoncé 22 embauches pour l'année 2016, la direction de l'EEV a revu ce chiffre à la baisse et nous annonce un tout autre chiffre lors des dernières DP. Nous perdrons 4 autorisations d'embauches !!!

L'emploi est une question centrale et surtout primordiale dans la qualité de service mais également dans les conditions de travail des agents. Combien d'agents sont à bout par manque de personnel ? Combien de congés refusés ? Enormément !

La CGT va lancer une grande campagne d'ici les prochaines semaines pour l'emploi.

Nous ne lâcherons rien !

Bientôt une fusion des ASCT et de l'escale ?

Lors d'une réunion qui s'est tenu mi-septembre la direction des trains a annoncé qu'elle envisageait de transformer la direction des trains en direction des trains / escale et ce, pour le 1er janvier 2017. Elle justifie ce choix par sa volonté de « bouger » les métiers. En gros la direction pousse jusqu'au bout son envie de polyvalence pour les agents et en profiter ainsi pour supprimer des dizaines d'emplois !

Le métier d'agent d'escale et d'ASCT est très différent ! Chacun à ces spécificités, ces propres connaissances. La polyvalence ne fera qu'augmenter la charge de travail dégradant de fait, la qualité de service.

UNE BELLE TENTATIVE D'INTIMIDATION SOUS COUVERT DU PRINCIPE DE PRECAUTION

En dépit de faire preuve d'une discrimination syndicale avérée, en toute conscience qu'aucun agent de l'EEV n'est soumis à D2I, le DET persiste et signe à vouloir obliger chaque agent à se déclarer gréviste, au plus tard, à son retour sans quoi la sanction est immédiate : journée en HA !!

Cette mesure est grossièrement justifiée par le principe de précaution. Merci pour cette belle preuve de bienveillance !!!

La CGT a pourtant fait des propositions alliant respect du droit de grève et bon fonctionnement de l'entreprise. La plus simple à mettre en œuvre étant de mettre l'agent en AA (autre absence) et non HA (absence irrégulière).

Si la direction agit, ce n'est pas de manière anodine. Il s'agit là de faire peur aux agents et de les sanctionner plus durement financièrement.

Gares et connexions : Un 4ème EPIC bientôt créé ?

Dans l'étude thématique sur la gestion des gares ferroviaires de voyageurs en France qu'elle a rendu publique le 11 juillet 2016, l'autorité de régulation des activités ferroviaires et routières (ARAFER) estime que l'entité « gares et connexions » ne peut rester une direction de SNCF mobilités intégrée au sein de la branche voyageurs de la SNCF.

Il semble en effet nécessaire, suite à la réforme du ferroviaire acté en 2014 par le gouvernement, la direction SNCF et les deux prothèses syndicales que sont l'UNSA et la CFDT, que le gestionnaire de gares dispose en propre des moyens humains nécessaires à ses activités et donc d'une certaine autonomie vis-à-vis du groupe public ferroviaire, afin de garantir une plus grande performance au meilleur coût, tout en évitant les risques d'entrave à la concurrence liés au rattachement de « gares et connexions » à l'opérateur historique.

L'ARAFER préconise trois solutions : la création d'une filiale de SNCF réseau, le simple rattachement de l'entité à SCNF réseau ou la création d'un nouvel établissement public industriel et commercial (EPIC). Cette dernière solution permettrait de donner à « gares et connexions » une autonomie à la fois juridique, financière, opérationnelle et décisionnelle.

VOS ELUS

Mehdi BEN M' BAREK (vente)

Melody CORDIER (escale)

Patricia GUITTEAUD (vente)

Sami KOUDSI (escale)

Kevin KEMMAT (escale)

Christophe CANDAT (escale)

Sabrina DERDAR (vente)

Emilien DE COSTER (vente)



Le site d'actualité du syndicat
www.cheminotscgtparislyon.fr